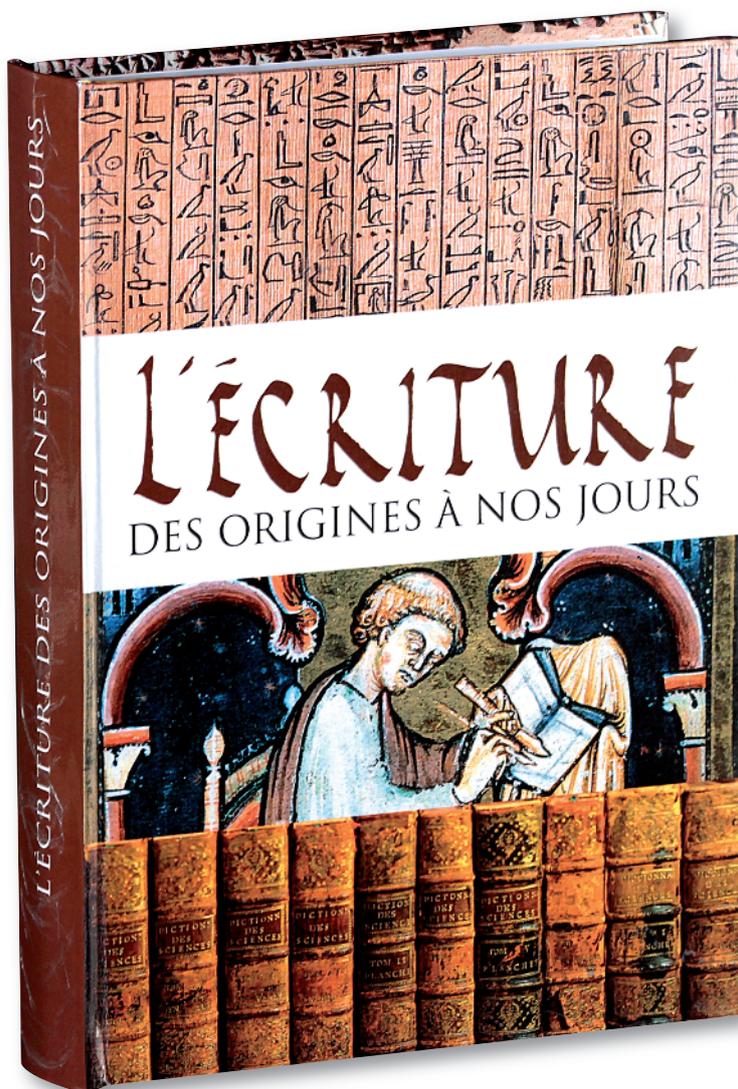


L'Écriture

des origines à nos jours



*Un livre complet
pour découvrir
la richesse et
la diversité des écritures.*

Type d'ouvrage : livre illustré de référence

Nombre de pages : 456 pages

Format : 17 x 23,5 cm

Prix public conseillé : 48 €

Public : passionnés d'histoire générale, d'anthropologie, de paléographie et d'histoire des sociétés humaines.

Auteurs : Bruno Blasselle, Françoise Briquel-Chatonnet, François Deroche, Michael Guichard, Marguerite Fonta, André Lemaire, François Lissarrague, Jean Renaud, Pierre Gonneau, Pascal Vernus, Chrystelle Maréchal, Nguyễn Phu Phong, Martine Prost, André Cauty, Jean-Michel Hoppan, Martine Simonin et Dominique Briquel.

Droits disponibles : monde

L'écriture hiéroglyphique

Dans l'Égypte antique, l'écriture hiéroglyphique n'était maîtrisée que par un petit nombre de clercs spécialisés, lesquels mettaient leur art au service de quelques privilégiés. Cette écriture prestigieuse survécut à la disparition de la civilisation pharaonique et se maintint quelque temps avant de tomber dans l'oubli... jusqu'à sa redécouverte, au **xix^e siècle**, grâce à la fameuse pierre de Rosette, qui permit enfin d'en déchiffrer les mystérieux signes.

Ce cartouche gravé dans la pierre, datant de l'époque ptolémaïque (du milieu du **iv^e siècle av. J.-C.**), porte le nom hiéroglyphique de Cléopâtre (269-202 av. J.-C.) en caractères hiéroglyphiques.



L'écriture égyptienne connaît un incroyable essor à partir de la fin de la **II^e Dynastie** (vers 2650 avant J.-C.). La civilisation pharaonique en pleine expansion contribua à la diffusion de l'écrit dans tous les domaines de la vie (textes administratifs et juridiques, archives, comptabilités, registres fiscaux, correspondances, traités scientifiques et autres compilations de savoirs, littérature, décrets royaux et divers textes des pharaons commémorant leurs hauts faits). Les inscriptions gravées sur les temples et les monuments privés, notant des textes destinés à doter une image éternelle de son propriétaire, se diversifièrent et investirent toujours plus d'espace. Enfin, les textes funéraires copiés dans les pyramides, à l'intérieur des appartements mortuaires des pharaons, furent enrichis de vastes corpus textuels et leur emploi se généralisa au profit des simples particuliers, dont les sarcophages furent recouverts d'une riche collection de textes et formules rituelles, conçus comme des « guides de l'au-delà ».

UNE ÉCRITURE SELON LES BESOINS

Il existait trois grands types d'écritures cursives : les hiéroglyphes cursifs, le hiéroglyphique et, à partir du **v^e siècle avant J.-C.**, le démotique. Ces trois graphies étaient utilisées, d'une part, pour tous les actes de la vie quotidienne (textes administratifs et juridiques, correspondance et lettres privées) et, d'autre part, pour la composition et la copie des textes rituels et sacrés (traités scientifiques, inscriptions lapidaires, textes funéraires, textes pharaoniques), bien souvent préalablement à des éditions monu-



Ci-dessus, un détail de la peinture murale ornant la chambre royale d'Horemheb, située à Thèbes, dans la Vallée des Rois. Horemheb fut le dernier pharaon égyptien de la **xv^e Dynastie**, il régna de 1332 à 1308 av. J.-C.

Présentation

Née 3500 ans notre ère, l'écriture provient du désir inhérent des hommes de laisser une trace de la parole, de la rendre visible et transmissible. Des petites tablettes pictographiques d'Ourouk, en Mésopotamie, jusqu'à l'invention de l'imprimerie, en passant par les premiers caractères chinois gravés sur des écailles de tortue, l'invention des nombres, les merveilleuses pages de calligraphies arabes où se mêlent entrelacs et arabesques ou encore les manuscrits mixtèques dont les images successives sont à lire comme des mots autant de témoignages de la volonté des hommes d'inscrire à jamais la pensée.



L'épanouissement culturel dans l'Europe médiévale

Pendant longtemps, les moines ont été les seuls garants de la conservation et de la transmission du savoir en Occident. Leurs journées étaient rythmées par la prière et le travail de copie. Mais à partir du **xiii^e siècle**, avec la laïcisation de la lecture et de l'écriture, les portes de la connaissance et de la culture s'ouvrirent enfin au monde laïc.

DANS l'Europe médiévale, conformément à l'œuvre de saint Augustin, *De Doctrina christiana* (vers 800), la loi était au cœur de toute connaissance.

L'ENSEIGNEMENT MÉDIÉVAL

L'apprentissage du savoir sollicitait une mémoire à la fois visuelle et auditive. L'enseignement élémentaire était centré sur la lecture, au détriment de l'écriture. Quant aux études secondaires, elles regroupaient sept arts libéraux, eux-mêmes répartis sur deux cycles : le *trivium*, comprenant la grammaire, la rhétorique et la dialectique, et le *quadrivium*, qui regroupait la théologie, l'arithmétique, la musique et

Ce portrait de saint Jérôme est l'œuvre du peintre Jan van Eyck (1390-1441). Ce théologien est représenté dans son étude, aux côtés d'instruments scientifiques et d'ouvrages à l'image de son érudition. Le tableau est actuellement conservé à l'Institut des Arts de Detroit (États-Unis).